

apercevoir, à deux pas en arrière, plusieurs Arabes couchés et endormis que notre arrivée n'a nullement dérangés.

Ramleh, autrefois Arimathie, était le pays de Joseph d'Arimatee et de Nicodème qui omdaumèrent et enoelolèrent le corps de notre divin Sauveur.

Quelques heures de repos dans une hôtellerie de Bablouett, d'où nous repartons de bonne heure dans la matinée. La route s'engage dans les montagnes qu'elle gravit en serpentant ; paysages arides et désolés : çà et là des sycomores, quelques champs d'oliviers. Quelle malédiction pèse sur cette terre jadis si fertile ! Au bord de la route, de petites fleurs rouges comme des gouttes de sang, des anémones. Voici Cariathiarim, aujourd'hui Abougauche, où Abinadab reçut l'arche d'alliance. Puis tout à coup le paysage change, une petite vallée d'une admirable fertilité et merveilleusement plantée d'arbres s'étend à nos pieds ; c'est la vallée de Térébinthe traversée par le torrent où David ramassa les cinq petites pierres polies avec lesquelles il terrassa le géant Goliath.

Au-delà la route se replie en longs anneaux pour gravir les montagnes qui s'élèvent davantage : leur aridité plus désolante que jamais annonce l'approche de Jérusalem. A peine quelques pointes d'herbe surgissent-elles entre les amoncellements de roches grisâtres qu'on aperçoit de tout côté. La dernière cime qui nous cache la cité sainte est devant nous. Chacun se recueille saisi d'une émotion indescriptible. Soudain un cri s'échappe de toutes les lèvres : Jérusalem ! Jérusalem ! nous nous précipitons de voiture, nous tombons à genoux et entonnons ensemble à pleine voix le psaume *Lætatus sum, etc.* Je me suis réjoui en ce qui m'a été dit : nous irons dans la maison du Seigneur. Moment unique dans la vie ! Les pleurs coulent de nos yeux, nous laissons éclater nos transports. Cette heure, si longtemps désirée, la voici. Ce rêve caressé depuis nos jeunes années, il est enfin réalisé. Dieu en soit mille fois béni. Nous le remercions aussi de nous avoir donné une aussi belle journée pour faire notre entrée dans Jérusalem. Il est midi, le soleil dans un ciel sans nuage, inonde de son intense lumière l'immense panorama qui se déroule autour de nous. Les coupoles, les minarets de la cité de David se découpent sur le bleu azur des montagnes de Moab.

Nous n'avons pas assez d'yeux pour les contempler ; il nous semble entendre la parole de saint Matthieu : *Venite et videte locum ubi positus est Dominus.* Venez et voyez le lieu où le Sei-